

Nouvelle manifestation pour sauvegarder les urgences de nuit

La décision de fermer les urgences de Sisteron la nuit prend effet cette semaine. Une délégation du personnel des urgences du département et de syndicats CGT (locaux et départementaux) a été reçue par l'ARS (Agence régionale de santé) le 10 juillet. D'autres rendez-vous ont été pris avec la préfecture. Mais en attendant, ce lundi matin, les syndicats appelaient à manifester devant l'hôpital de Sisteron, qui fait partie, avec celui de Gap, du Chicas (centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud).

« Nous sommes en train de mettre en danger la population »

« Nous avons pu dénoncer une situation inacceptable qui impacte les salariés et met en danger les populations, explique Cédric Volait, coordinateur régional CGT santé Paca. Nous venons d'atteindre le seuil avec pénurie de médecins de ville, de praticiens hospitaliers, de spécialistes, le manque de lits d'hospitalisation, manque de moyens pour recruter et former le personnel. Nous sommes en train de mettre en danger la population. Fermer le site de Sisteron l'été, c'est augmenter la charge de travail de Digne et Manosque. »



Quelque 150 personnes étaient réunies hier soir devant l'hôpital pour défendre les urgences. Les maires de Sisteron, Peipin et Aubignosc étaient notamment présents. Photo Le DL/Didier CAPDEVILA

Selon le coordinateur de CGT santé Paca, actuellement, « 100 à 150 services d'urgences sont menacés de fermeture et 180 sont en grève au niveau national ». Pour lui, des solutions existent à Sisteron : « Au niveau local, il faut que l'ensemble des médecins participent à la permanence des soins. Les médecins urgentistes de Gap doivent aller aider ceux de Sisteron pour que le service fonctionne. À Gap, les médecins urgentistes doivent être réservés aux postes

où ils sont indispensables. Ces médecins urgentistes sont indispensables pour les Smur et les pathologies graves. »

Hospitalisé, Auguste Truphème solidaire

Le responsable CGT de poursuivre : « Les études médicales sont de la compétence de la Région. À elle, aidée par l'ARS, de mettre en place une stratégie de pré-affectation en 6^e année de médecine et une politi-

que d'incitation financière pour l'accompagner. Nous appelons les élus à monter au créneau pour une juste répartition des médecins sur le territoire. On ne peut pas accepter que les habitants d'un département rural soient considérés comme des sous-citoyens auquel le principe d'égalité de traitement ne s'appliquerait pas. »

La dernière personne à avoir bénéficié du plateau technique des urgences, la nuit précédente, n'est autre que l'ancien maire de Lara-

gne, Auguste Truphème, 86 ans, ancien président du Département des Hautes-Alpes. Il était hospitalisé pour un problème respiratoire. « C'est une équipe formidable que nous avons à Sisteron, ils sont extraordinaires, compétents. J'ai été pris en charge de suite par les médecins, les pompiers du Samu et j'ai subi tous les examens nécessaires. » L'ancien maire n'a qu'une seule inquiétude : que la fermeture de cet été dure à l'automne et plus tard encore.